



Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ 25, rue François-Bruneau F - 44000 NANTES ☎ 06.38.79.52.73.

La dévotion du Père Grignon à Notre-Dame des Ombres

Le mot de l'aumônier

Chers membres et amis,

La Chevrolière, village sur le territoire duquel est située la propriété des Huguetières où se trouve la chapelle de **Notre-Dame des Ombres**, se trouve à quelques kilomètres de Nantes. Saint Louis-Marie Grignon de Montfort y a prêché une mission dont voici l'essentiel du déroulement : *Monsieur Barrin* (vicaire épiscopal) *appréciait hautement le zèle et la sainteté du missionnaire apostolique. Il voyait en lui un homme providentiel, destiné à réveiller la foi dans les âmes... Il le dirigea, en novembre 1708, vers un nouveau champ d'action, La Chevrolière. C'est à ce moment-là qu'on lui confia M. des Bastières pour l'aider, lequel consigna par écrit ses souvenirs de missions. La mission de La Chevrolière commençait dans des conditions plutôt difficiles ; elle fut une des plus mouvementées du Père de Montfort. Le curé, M. Georges Bédouet, n'avait point demandé les missionnaires, bien au contraire ; ils lui furent imposés d'autorité par le vicaire général ; obligé de les subir, il mit tout en œuvre pour faire échouer leur ministère. Voici un des motifs qui amena le missionnaire à la chapelle Notre-Dame des Ombres : Sur la paroisse de La Chevrolière demeuraient deux familles nobles : celle de M. de la Grue de la Frudière et celle de son gendre, M. René de Kermoisan, marquis de Tréziguidy. Or M. de la Grue avait récemment fait transférer en la chapelle de sa propriété des Huguetières les dernières fondations de messes en l'honneur de Notre-Dame des Ombres, qui, jusque-là, avaient été acquittées à l'église paroissiale. D'où le mécontentement d'un curé trop attaché à ses intérêts... Ces deux familles, en relation intime avec M. Barrin, témoignèrent tout de suite un profond attachement à M. de Montfort. La mission fut si mouvementée que durant ces jours pénibles, Montfort abritait son cœur près de sa bonne Mère. Il allait souvent prier dans le sanctuaire*

de Notre-Dame des Ombres ; il y exhala sa piété dans un gracieux cantique¹... Et Notre-Dame des Ombres ne manquait pas de consoler maternellement son serviteur de tant de déboires.²

Mais Marie n'est pas seulement un refuge pour les prédicateurs : elle est un refuge pour les pécheurs selon ce beau commentaire de saint Alphonse de Liguori sur le verset 19 du chapitre 24 de l'Ecclésiaste : « *Je me suis élevée comme le platane, dit Marie. Voici ce qu'elle nous fait entendre par cette comparaison : de même que le platane offre son ombrage aux passants pour les défendre des ardeurs du soleil, ainsi, quand elle voit le courroux de la Justice divine s'allumer contre les pécheurs, elle les invite à se réfugier sous l'ombre de sa protection³ ».*

Cette dévotion du Père de Montfort à Notre-Dame des Ombres est parfaitement évangélique. L'Ange Gabriel n'a-t-il pas dit à Marie : « *L'Esprit-Saint surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre ; c'est pourquoi le fruit saint qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu* » ? (Lc. 1, 35). Le Saint-Esprit, époux indissoluble de Marie, n'a-t-il pas inspiré à Zacharie un cantique qui annonce comme éminente l'œuvre du salut « *pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort, pour diriger nos pas dans la voie de la paix* » ? (Lc. 1, 79).

A l'ombre de grands et beaux arbres, le Père Grignon trouvait donc le réconfort à l'ombre de Notre-Dame, recouverte elle-même par l'ombre du Saint-Esprit, afin d'arracher les âmes des pauvres pécheurs qui étaient assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort ! Beau programme... Notre-Dame des Ombres, priez pour nous ! ✠

Abbé Guy Castelain+

¹ Œuvres complètes, Le Seuil, 1966, cantique n° 155.

² Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, Clovis, 2003, pp. 287-289.

³ Saint Alphonse de Liguori, *Gloires de Marie*, Editions Saint-Paul, p. 75.

Les cantiques du Père Grignon

En l'honneur de Notre-Dame des Ombres



C'est par Marie
Que le Ciel veut nous charmer.
Pour être heureux il faut l'aimer,
Tout nous convie
A l'aimer en cette vie.

[Refrain] **Qu'il est doux, qu'il est doux !**

A son ombre cachons-nous.

C'est sous ses ailes
Qu'à l'ombre de sa bonté
Les pécheurs sont en sûreté.
Les plus rebelles
Deviennent les plus fidèles.

[Refrain]

Que tout espère
Sous l'ombre de son saint Nom,
Caché sous sa protection !
A sa prière,
Dieu calme enfin sa colère.

Que tout admire
L'éclat de sa sainteté
Sous l'ombre de l'humilité.
Qui pourra dire
Ce secret de son empire ?

Quel grand mystère !
L'ombre seule du Saint-Esprit
En elle forma Jésus-Christ,
La fit sa Mère,
Sans en devenir le père.

Sa foi brillante
Dans son obscur merveilleux
Surpasse les astres des cieux.
Tout le Ciel chante
Que son ombre est puissante.

Quoique plus noire
Que les tentes de Cédar (Cant. 1, 4)
Tous les pavillons d'un César
Ont moins de gloire
Que n'a cette Tour d'ivoire

Cette ombre sainte
Fait plus trembler les démons
Que mille et mille bataillons.
L'enfer en crainte
N'en peut supporter l'atteinte.

(Suite et fin à la page suivante)

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, *s.m.m.*

Rappel du plan : introduction (1-13). **Partie I.** De la vraie dévotion en général (14-119). - **Chapitre I.** Nécessité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge (14-59). - **Chapitre II.** Nature de la vraie dévotion à la Sainte Vierge (60-119). - **Article I.** Les vérités fondamentales (61-89). - **Article II.** Marques essentielles de la vraie et de la fausse dévotion à Marie (90-114). **Section I.** Les marques de la fausse dévotion (92-104). **Section II.** Les marques de la vraie dévotion (105-110). § 1. La vraie dévotion est intérieure (106). § 2. La vraie dévotion est tendre (107). § 3. **La vraie dévotion est sainte** (108).

§ 3 – La vraie dévotion est sainte (108)

« Troisièmement la vraie dévotion à la Sainte Vierge est sainte, c'est-à-dire qu'elle porte une âme à éviter le péché (côté négatif de la sainteté) et à imiter les vertus de la Sainte Vierge » (côté positif de la sainteté). La vraie façon d'honorer les saints est, en effet, d'imiter les exemples qu'ils nous ont donnés.

Le Père Gebbard, montfortain,¹ a fait un rapprochement ingénieux entre la Montée du Carmel, telle qu'elle est décrite par saint Jean de la Croix dans ses deux livres « *La Montée du Carmel* » et « *La nuit obscure de l'âme* », et l'énumération des dix vertus de la Sainte Vierge, telle qu'elle se trouve au n° 108.

Pour arriver à Dieu qui habite le sommet de la montagne et qui est son tout, l'âme veut, à l'exemple de Marie, se dépouiller de tout, réaliser son néant, et marcher par le sentier aride et obscur conduisant jusqu'à Lui. Le premier sentiment produit en elle par la conscience de son néant et de la Majesté divine, est un sentiment *d'humilité profonde*. Elle essaiera de s'y établir. Puis elle renoncera aux lumières de son esprit, par une participation très grande à la *foi vive* de Marie. Elle renoncera à sa propre volonté, par une *obéissance aveugle*. Sachant qu'elle ne peut rien faire par elle-même, elle *priera continuellement* pour obtenir le secours divin. Elle se défiera des créatures qui l'entourent et pratiquera la *mortification universelle* et, comme si cette purification active ne suffisait pas, elle réclamera le secours de l'action purificatrice de Dieu pour obtenir une *pureté divine*, à l'exemple de Marie Immaculée. Ainsi purifiée activement et passivement, l'âme essaiera d'imiter la *charité ardente* de Marie. Mais arrivée à ces hauteurs elle ne désirera plus, comme Jean de la Croix, que

¹ Revue montfortaine *Regina dei cuori*, février et mars 1924.

mourir et être méprisée pour Dieu, et elle pratiquera la *patience héroïque* de la Reine des Martyrs. Et quand elle sera arrivée à souffrir le sourire aux lèvres, elle reflètera quelque chose de la *douceur angélique* de Marie, et sur le Carmel mystique régnera le divin silence décrit par Jean de la Croix : silence des sens et des passions ; silence des idées et des goûts propres ; silence des recherches personnelles et de l'activité individuelle, même dans les choses spirituelles ; silence enfin du monde et de toute créature. Et ainsi s'établira dès cette vie dans une âme la *divine Sagesse*. Au-dessus de cela, il n'y a que les noces éternelles.

« Ce sont là les dix principales vertus de la Sainte Vierge ». Et leur reproduction dans une âme est le résumé de toute la vie ascétique et mystique. Nous en retrouverons bientôt une preuve en commentant le n° 119 du *Traité de la vraie dévotion*.

A suivre.

En l'honneur de Notre-Dame des Ombres

(suite et fin)



C'est auprès d'elle
Qu'on repose en ses travaux,
Qu'on est à l'abri de tous maux
Que le fidèle
Goûte une joie immortelle.

Toute espérance
Sous l'ombre de son manteau !
Jamais l'enfer, le feu, ni l'eau,
Jamais puissance
Dans ce fort ne nous offense.

Tout doit se rendre
A ce refuge assuré,
Jusqu'au pécheur désespéré.
Rien de si tendre,
Allons-y donc sans attendre.

Dans ce bocage,
Dans ces retraites de paix,
Dans les ombres de ces forêts,
Quel avantage !
Quel silence et quel langage !

Quelle tendresse,
Quel doux rafraîchissement,
Quel repos, quel plaisir charmant !
Quelle allégresse
Auprès de cette Princesse !

Dans le silence,
Dans l'ombre et l'obscurité,
Marie a caché sa beauté.
Le Ciel ne pense
Qu'à la mettre en évidence.

Divine Mère,
Régnez au milieu de moi
Dans les ombres de votre foi,
Pour croire et faire
La volonté de mon Père.

Pleine de grâce
Par l'ombre du Saint-Esprit,
Formez en mon cœur Jésus-Christ.
Fondez mes glaces
Afin de suivre vos traces.

Ma confiance
Est en vous, Reine des Cieux,
Pour, à votre ombre, vivre heureux,
Dans l'espérance
D'avoir Dieu pour récompense.

Dieu seul.

Au manuscrit : n° 10, p. 183.
Recueil du Père Fradet : n° 66.



Lettre reçue



✍ « Je vous suis reconnaissante de nous faire découvrir des héros de la vie mariale, comme Edel-Mary Quinn ou le Père Jacquier... afin qu'ils nous servent d'exemple. Il me semble que si nous avions tous, ne serait-ce qu'une étincelle du feu qui embrassait leurs âmes dans notre vie quotidienne, le règne du Cœur Immaculé de Marie triompherait bientôt dans tous les cœurs. Demandons-leur le zèle et la ferveur pour notre apostolat. Prions pour que tous les membres de la Fraternité Saint-Pie X, âmes consacrées ou simples fidèles embrassent la dévotion mariale montfortaine qui était si chère à notre saint fondateur (Mgr Lefebvre) et à saint Pie X, pour qu'un seul esprit anime et unisse notre fraternité : l'âme de Marie [cf. saint Ambroise cité en VD 217]... Ainsi seront bannis les clivages, les discordes, les querelles qui réjouissent tant le démon, détruisent notre unité et ruinent notre zèle... Que s'accomplissent les paroles de Notre-Dame à Fatima : A la fin mon Cœur Immaculé triomphera. »

Retraite mariale montfortaine 2014



❖ Retraite à L'Etoile du Matin (57)

du 21 au 26 juillet 2014 (mixte, 36 places)
Prédicateurs : abbé Turpault et un autre prêtre
Rens. et inscr. ☎ 03.87.06.53.90.

Ombres et lumières sur une canonisation



Le numéro 107 de la *Confrérie* rapporte que le 2 février 1986, à Bombay, **Jean-Paul II** a reçu sur le front le Tilac ou Tika, pâte rouge en poudre des Hindous, signe de reconnaissance des adorateurs de Shiva. **Cet acte aurait dû stopper la procédure de sa canonisation** (qui a eu lieu le 27 avril 2014). En voici la **nouvelle preuve**. Je lis dans un de mes livres de théologie morale (Prümmer, *Vademecum* au n° 196, résumé d'un des derniers grands manuels publié juste avant le concile Vatican II) : « *Le précepte divin de professer la foi extérieurement se déduit manifestement des paroles de saint Paul : On croit de cœur pour être justifié [c'est-à-dire pour pouvoir être en état de grâce], mais on doit professer la foi de bouche pour être sauvé (Rom. 10, 9). Ce même précepte divin découle également de la nature de l'homme, qui, composé d'âme et de corps, doit rendre un culte à Dieu par l'un et par l'autre. Ce précepte de professer la foi extérieurement est à la fois négatif et positif. En tant qu'il est négatif, il interdit de nier la foi extérieurement. Cette négation extérieure peut être soit directe, par l'infidélité formelle (ex. je ne crois pas en Jésus-Christ), soit indirecte, par exemple en posant une action qui fait apparaître clairement une négation extérieure de la foi, bien qu'elle ne soit aucunement accompagnée d'une négation intérieure de la foi. Prenons un exemple : quelqu'un communie à une cène protestante, bien que dans son esprit il ne croit nullement que le Christ soit présent dans une telle cérémonie. Il n'est jamais permis de nier la foi que ce soit directement ou indirectement, parce que toute négation de la foi porte en elle-même un grave déshonneur envers Dieu et qu'elle porte atteinte à l'autorité et à la révérence envers Dieu. C'est la raison pour laquelle Jésus-Christ a dit : Celui qui M'aura renié devant les hommes, Moi aussi le renierai devant mon Père qui est dans les Cieux (Matt. 10, 32). Selon saint Thomas d'Aquin le précepte divin de professer extérieurement la foi oblige soit quand l'honneur de Dieu est lésé, soit quand le bien spirituel du prochain est compromis. L'ancien Droit canon a traduit cette obligation de cette manière : Les fidèles du Christ sont tenus de professer ouvertement leur foi dans toutes les circonstances où leur silence, leurs hésitations ou leur attitude signifieraient une négation implicite de la foi, un mépris de la religion, une injure à Dieu ou un scandale pour le prochain (canon 1325 §1). Il est donc clair que **participer à un rite religieux d'une fausse religion, même en ne niant pas la foi intérieurement et en n'y croyant pas, est un péché grave contre le 1^o commandement de Dieu.***



L'examen de conscience médité dans les mystères du Rosaire

Troisième mystère douloureux

Le Couronnement d'épines

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette troisième dizaine en l'honneur de votre Couronnement d'épines, et nous Vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la grâce d'un grand mépris du monde. Ainsi soit-il.

Notre Père... [Sur le respect humain]

[Puis, aux 10 Ave :]

1. Je suis esclave du qu'en-dira-t-on.
2. Je dissocie ma vie religieuse de ma vie sociale.
3. Je fais tout pour cacher que je suis chrétien...
4. Je ne veux pas montrer que je suis catholique dans mes conversations et mon habillement.
5. Je n'ose pas porter de signe religieux.
6. En société, je me comporte comme si je n'étais pas catholique.
7. Je ne défends pas la religion, l'Eglise et la vertu quand elles sont attaquées.
8. Je n'ose pas parler de religion, même pour le bien des autres, quand les occasions se présentent.
9. Si on m'interroge sur la religion, je détourne la conversation pour éviter le sujet.
10. Je manque à des devoirs graves par respect humain (par exemple, l'aide aux mourants).

Gloire au Père... [Puis :]

*Grâces du mystère du Couronnement d'épines, descendez dans nos âmes et rendez-les vraiment **contraires au monde.** Ainsi soit-il.*



❖ **2029 membres** au 30 juin 2014.

❖ **Le samedi 5 juillet 2014, la sainte messe** sera célébrée pour les membres vivants et défunts. **Ce jour-là**, les membres peuvent gagner une **indulgence plénière** (aux conditions habituelles).

❖ **Tout don peut faire l'objet d'un reçu fiscal** (à demander au moment du don ; chèques à l'ordre de : *F.S.S.P.X. Confrérie Marie Reine des Cœurs*).

❖ **Responsable de la publication :**
Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X.

❖ **La Confrérie sur internet :** *La Porte Latine.*

❖ **Adresse mél :** *cmrc.fsspx@gmail.com*

❖ **Impression :** *RDS Atlandoc, Nantes (44)*